Le Journal de Gien, 27 masr 2014

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Christian Bouleau contre le tandem Chiérico-Ravoyard

Pas de quadrangulaire, pas de triangulaire non plus pour le second tour mais seulement un duel entre Christian Bouleau et le maire sortant Patrick Chiérico qui s'est allié à la surprise de tous à celui qui portait la liste estampillée socialiste, Michel Ravoyard !

Avant même le second tour, celui-ci réserve son lot de surprises. On s'attendait bien à des alliances à l'issue du premier tour qui voyait s'affronter cinq listes dans la logique des couleurs politiques des uns et des autres. Vauvilliers et Ravoyard, Chiérico (UDI) ou Bouleau (soutenu par l'UMP) avec Rapey !

Il y avait rarement eu autant de monde à assister aux résultats du 1er tour dimanche.

Exit Sylvie Vauvilliers du paysage politique

Rien de tout ça n'est sorti du chapeau mardi matin ! Sylvie Vauvilliers, qui ne pouvait que fusionner avec moins de 10 % a attendu vainement un coup de fil. Fin de tribune politique douloureuse pour

Sylvie Vauvilliers

« La campagne m'a donné la nausée »

l'élue communiste.

Cette union semblait de toute façon bien improbable au regard des dissensions qui s'étaient révélées le jour même de l'annonce de la candidature de Michel Ravoyard.

« C'est un tandem contre nature » assure Sylvie Vauvilliers qui des sanglots dans la voix, a bien du mal à digérer son éviction de la scène politique gienoise. « On appelle à voter pour le moins mauvais des candidats, aux électeurs de juger » lance Sylvie Vauvilliers qui précise que « de nombreux électeurs socialistes n'iront pas voter ».

« Comme Patrick Chiérico ne pourra tenir les promesses qu'il a faites aux communautés, ce sera le FN dans six ans à Gien » ! « Je dénais dimanche soir que la campagne m'a donné la nausée et les résultats me font vomir mais le reste est encore pire aujourd'hui » conclut Sylvie Vauvilliers.

Insoupçonnable tandem Chiérico – Ravoyard

Michel Ravoyard qui avait clairement indiqué ne pas être encarté au PS ni ailleurs, arborait d'ailleurs fièrement sur ses tracts, une belle cravate orange, la couleur du MODEM…

Les conseillers sortants estampillés PS étaient d'ailleurs loin sur sa liste. Pourtant le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur est venu la soutenir mercredi dernier.

Il se murmure même qu'il a été à l'ouvrage pour imposer cette fusion entre les deux listes dès lundi matin.

Une fusion qui semble s'être faite dans la douleur dans les deux camps. Si l'on en croit les échos qui bruissent dans la ville. « On est à discuté ensemble et la décision a été prise à la majorité dans notre liste» assure Michel Ravoyard.

Michel Ravoyard.

Huit membres de sa liste intègrent celle de Patrick Chiérico. Michel Ravoyard deviennent le 2e 3, Christelle de Crémiers, la n° 6 suivis de François Gérard, Martial Prévôt, Luis Bonnain et Claudine Téréséde, Marie-Christine Gaglione et Christiane Blanchard.

Pourtant du côté de Patrick Chiérico dimanche soir, le maire sortant assurait « ne pas vouloir fusionner avec qui que ce soit ». Un principe qui a été vite balayé au regard des résultats : il est dorénavant son principal adversaire, Christine Bouleau qui le devance de 77 voix.

Et le maire de Gien sait très bien que vivre en tête au 1er tour est un avantage indéniable en élections…

« Le mariage de la carpe et du lapin »

« C'est le mariage de la carpe et du lapin » s'exclame Christian Bouleau en évoquant le tandem qu'il va affronter.

« C'est un mariage contre nature qui est basé sur des promesses faites dans les quartiers, auprès des communautés par Patrick Chiérico » assure Christian Bouleau qui ajoute « je reste fidèle à mes convictions : on ne se vend et on n'achète personne ».

« Je suis la dernière liste à droite pour la défense de l'intérêt général et de la République laïque » souligne Christian Bouleau qui bénéficie des soutiens officiels du président de l'UMP, le sénateur et président du Conseil général Eric Doligé, du député Jean-Pierre Door, de Franck Supplisson, conseiller régional. « J'ai reçu des messages de soutien de la députée Marianne Dubois, du sénateur Jean-Noël Cardoux, du député Claude de Ganay. »

Il reste encore 6 sans doute jeudi soir pour le choisir à garder secrètes à la maire, ce qui l'oblige à faire des alliances pour garder le pouvoir » assure Christian Bouleau qui a répondu point par point sur son site Internet au tract assassin de Patrick Chiérico.

Et d'assoner en conclusion, « Patrick Chiérico trahit la mémoire de Jean-Pierre Hunziger ».

RÉMI BICHON

Chiérico et Ravoyard s'unissent

« Les Gennoises et les Gennois se sont exprimés dimanche. Nous avons entendu leur message. Au lieu de laisser une quadrangulaire se dérouler sans résultat clair, nous avons décidé de nous rassembler dans l'intérêt des Gennois et des Arrablésiens. »

Pour Michel Ravoyard : « Nous avons un projet sérieux pour le renouveau de Gien et Arrabloy qui nous soubaitons mettre en œuvre. C'est pourquoi nous avons décidé d'unir nos forces avec l'équipe expérimentée formée derrière Patrick Chiérico. »

Pour Patrick Chiérico : « Il est nécessaire de dépasser les dissensions qui ont nui à la ville centre et à la communauté des communes gienoises. C'est pourquoi nous avons décidé d'unir nos forces et nos compétences avec l'équipe de Michel Ravoyard. »

Patrick Chiérico et Michel Ravoyard : « Nous formons une union forte, solidaire et dynamique pour offrir aux Gennois et aux Arrablésiens un projet ambitieux de renouveau porté par une équipe expérimentée et motivée. »

Martine Ragey : pas de consigne

Martine Ragey ne s'engage pas au second tour. « Les alliances contre nature, ce n'est pas mon truc. On m'a demandé si je voulais participer au front face à Christian Bouleau, et j'ai dit non. Je ne suis pas sûr que cela le fragilise. »

« Si Patrick Chiérico l'emporte, rien ne nous dit que Christian Bouleau ne sera pas à la tête de la communauté de communes. Cela ne fera alors que

Martine Ragey.

relancer la bagarre. »

Sur le fait que sa photo dans une mosquée (en accès public sur Facebook) se retrouve dans la presse, Martine Ragey réagit : « Nous étions dans une démarche d'ouverture. Nous avons voulu être attentif aux musulmans de la ville. Et on nous a cloués au pilori. Cela nous a fait perdre des points dans l'élection. »

Dès dimanche soir, elle était claire : « Sur le principe, je ne suis pas pour les alliances, et sur les consignes de vote, non plus. On laisse ces messieurs se débrouiller entre eux».

Malgré ses 10%, elle ne poursuit pas l'aventure : « Avec un seul élu sur les bancs, que peut-on faire ? »

Sur la campagne : « On a passé de bons moments avec les colistiers. Je souhaite organiser avec l'équipe une réunion publique sur l'action citoyenne. Le contre pouvoir sera donc extérieur. »

Phoca PDF